

# 8 années



101

*extrait 20 pages*

Jean-Charles Conus

Cette histoire est écrite selon la nouvelle graphie.  
Elle est une pure fiction, et toute ressemblance  
avec des faits réels ou ayant existé n'est  
que pure coïncidence.

Dans les textes, il y a des fautes volontaires,  
c'est ma signature. Je trouve que l'on ne respecte  
pas assez les noms propres, aussi, j'ai décidé de  
ne pas mettre d'apostrophe devant eux ?

Les dialogues sont précédés de l'initiale  
du prénom de la personne qui parle.

Jean-Charles Conus

Photo de couverture, libre de droits : pixabay.com

numéro : 101  
année : avril 2019  
original : 74 pages

## Allons en ville...

Habiter en ville a ses avantages et ses inconvénients. Remarquez, dans certains villages, c'est un peu pareil. Ici, être proche de tout est inconditionnellement le pari des parents qui se sont installés en ville. Les projets ont été nombreux, mais il y avait juste un souci avec l'appartement. Bien sûr, il y a aussi des maisons en ville, mais ce n'est pas pareil.

Quoiqu'il en soit, il y a toujours le chalet des grands-parents à la montagne. Papa a bien de la chance. Maman n'en a pas autant, elle habitait en ville et, pour forcer son homme à y habiter, elle a eu besoin de bien des arguments.

Celui des enfants a été décisif. Eh, oui, car il fallait bien qu'ils travaillent tous les deux pendant quelques années pour assurer l'avenir. Ils ont fait des choix et tout compte fait, Maman était contente que Papa l'accompagne dans des projets communs. Papa a donc suivi Maman en ville. Ils ont pris un petit appartement pour un temps, sachant que plus tard, il sera trop petit pour accueillir... leur enfant.

C'est ainsi que la vie s'est poursuivie tant bien que mal avec beaucoup de joie et des voisins pas toujours regardants. Allaient-ils déjà déménager ? Non, tout de même... mais si moustique était là, alors oui... Il y a des soirs où Papa avait envie de monter d'un ou deux étages pour secouer les voisins comme des pruniers.

Ils s'y sont faits, mais les voisins au-dessus ont changé deux fois durant les trois ans qu'ils sont restés là. Prévisionnels, ils ont donc fait le nécessaire pour s'en aller en bonne et due forme. La cause était la même que ceux qui étaient déjà venus habiter ici. Ils ont alors trouvé un autre appartement un peu plus grand et à peine plus cher. Des fois, y en a qui ont de la chance. Le luxe n'était loin pas un critère. En deux jours, l'affaire était faite.

Une fois à nouveau bien installé et, cette fois, plus tranquille, le projet de moustique pouvait être mis en marche. Oui, c'est une drôle de manière de dire. En toute logique, quelques mois plus tard, Maman a cessé de travailler. Papa était seul pour assurer la situation, mais ils avaient des réserves. Maman pouvait alors assumer son rôle, déjà qu'elle le faisait admirablement... et quelques mois plus tard encore, voici que la surprise se présente. Charlie est né.

Maman avait maintenant bien plus de choses à faire et consoler Charlie dans ce nouveau monde n'était pas si évident. Le pauvre... sachant ce qui l'attend... Malgré tout, le pronostic reste bon et les parents se veulent rassurants.

Après une année, Maman se penche sur la question des finances. Papa en convient, la situation n'est pas alarmante, mais elle pourrait le devenir. Elle le serait si elle n'avait pas travaillé pendant ces trois années. Les dépenses vont monter en crescendo, ça, ils le savent bien, et il leur faut faire de savants calculs pour tenter de connaître l'avenir. Il y a certes un deuxième salaire, mais il y a plus de dépenses, la nounou, les frais supplémentaires et les impôts. Bon, pour la nounou, ce seront les parents de Maman. La dépense ne sera pas pareille non plus, ça fait aussi. Les choix ne sont pas évidents.

Pendant quelques mois, la situation change un peu et tout se met en place à la force de discussion et de bonnes décisions. Les parents de Papa ne sont pas écartés du plan d'action. La distance fait que, chaque été, ils prendront du temps pour aller à la montagne. Le reste de l'année, ils iront les voir au village chaque fois que l'occasion sera là. Et puis, eux aussi viendront d'autres fois en ville...

Ainsi va la vie et Charlie ne cesse de grandir.

Il est heureux de découvrir le monde, mais il aurait aimé que cela soit plus rapide.

Les parents aussi. Le temps passe, les saisons aussi et les mois s'écourent lentement.

Les journées sont maintenant plus calmes.

Charlie a pris un nouveau rythme. Il apprend tous les jours de nouvelles choses et tente de ne rien oublier pour devenir comme son Papa.

Quant aux grands-parents, les uns et les autres sont enchantés de voir le moustique déjà plus grand. C'est que les deux premières années sont délicates. Maman a eu bien du courage... et que dire de Papa qui a aussi pris son tour de garde ?

Dès que le petit Charlie a su marcher, tout s'est comme accéléré. Il avait hâte de grandir, mais cela ne change pas d'un jour à l'autre, heureusement. Quelle joie de vivre et de le voir s'épanouir ?

Papa et Maman sont contents, malgré les caprices que la nature réserve à chacun avec les petits bobos et les petites maladies. Tous y sont passés et Charlie va sûrement survivre à cela et à tout le reste. Question finances, c'est vrai qu'il faut surveiller. Décision est prise... Maman va reprendre un travail et c'est Grand-maman qui va jouer la nounou. Cette fois, c'est pour de bon.

Habiter en ville a donc pour avantage d'être relativement proche des parents. Maman a pu aménager son temps de travail pour ainsi, emmener tranquillement Charlie tous les matins.

Pour le retour, c'est à celui ou celle qui a le plus de temps. Parfois, c'est Grand-maman, parfois, c'est Grand-papa, parfois, c'est Papa.

Maman travaille plus tard, et elle préfère rentrer directement et voir que son homme est là avec leur enfant. Charlie est vite devenu questionneur sur l'emploi du temps de ses parents et de ses grands-parents. Expliquer était facile, mais est-ce que Charlie comprenait bien tout ?

Peu importe, il comprendra plus tard.

La vie en ville est un peu monotone.

Profiter des weekends pour changer de rythme est une bonne chose. Aller voir les parents de Papa est aussi une obligation. La vie au village est un peu différente. C'est plus calme. Il n'y a pas le bruit incessant de la ville. Voir la campagne, c'est une obligation pour comprendre le monde et Charlie s'y intéresse.

Les étés à la montagne sont un changement radical. C'est comme si le monde était autre, comme si le temps s'était presque arrêté.

Les journées sont interminables en découvertes.

Leurs deux semaines passent comme un mois.

Malheureusement, il faut retourner travailler. Charlie a plus de chance, il peut rester et passer encore plus de temps à la découverte de la montagne et de la campagne. Cette période a été sans doute la plus importante et la plus belle. Charlie a grandi et il est devenu un beau garçon. Le blond de ses cheveux a viré au châtain. C'était vraiment dommage.

Avec le temps, Charlie a rencontré ses voisins et ses voisines de l'immeuble, et du quartier... et aussi les copains du côté des grands-parents en ville. Il y avait aussi les copains au village chez les grands-parents. Charlie aimait bien jouer et il avait l'avantage de connaître le village, la ville et la montagne. Il pouvait épater ses copains avec ses nombreuses découvertes.

Et puis, est arrivé le temps de l'école. Apprendre la vie ne se limitait pas à tout ce qu'il avait appris... non... pour être comme ses parents et ses grands-parents, il devait apprendre encore beaucoup de choses.

Avec l'école maternelle et l'école buissonnière, cela commençait admirablement. Il avait déjà appris les chiffres et les lettres et cela ne suffisait pas. Charlie ne cessait d'apprendre encore et encore.



La vie continue sans qu'il y ait de problème, mais que de petits soucis... Papa et Maman étaient aussi passés par là, mais cela fait si longtemps...

Non, ils n'avaient pas vraiment oublié, mais la réalité était plus vraie avec Charlie.

Malgré tout, cette période d'approche de l'école s'est assez bien passée. Maman avait eu bien raison de reprendre le travail.

Après quatre ans, elle voit que Charlie est un enfant exemplaire, et que leurs efforts ont fait de lui un petit gars prêt pour affronter l'école primaire. C'est ce qui est arrivé une première semaine de septembre alors que Charlie avait maintenant 7 ans.

La première journée a été un peu particulière.

Les mamans pouvaient rester toute la matinée.

Les classes étaient différentes, aménagées avec des rangées de pupitres. Le calme et la rigueur étaient la règle de base avec le respect de chacun, peu importe qui il est et comment il est.

Charlie avait déjà vu des enfants différents, en quelque sorte, et cette fois, il avait de nouveaux camarades. Il y avait ceux qu'il avait connus à l'école enfantine, pas tous, et il y avait des nouveaux. Il y avait donc des filles et des garçons de couleur différente... des plus ou moins clairs, des plus ou moins bruns et des franchement bruns plus ou moins foncé.

Il n'en avait pas vu autant par le passé,  
à moins que, mais il n'en avait pas fait l'inventaire.  
Ils avaient plus ou moins tous le même âge.  
Ils avaient plus ou moins tous le même niveau  
de connaissance de la vie et de l'école.  
Ils vont devoir se mettre à niveau et  
apprendre de nouvelles choses. Charlie était  
très enthousiaste.

En quelques jours, Charlie a pu faire connaissance  
avec tous ses camarades garçons et filles.  
L'ambiance était relativement bonne.  
Quelques-uns devront faire plus d'efforts pour  
laisser de côté leurs origines et participer de  
manière plus polie et amicale. Ils sont tous là  
pour apprendre calmement.

À la fin de l'année, tout allait déjà mieux  
en classe. Charlie était content que certains  
esprits se soient calmés. S'ils sont nombreux  
dans une classe, les copains se sont choisis  
naturellement par leur proximité ou par  
leur camaraderie.

Charlie avait maintenant un copain au joli prénom  
de Martial. De tous ses camarades, il y a  
des prénoms un peu traditionnels, d'autres plus  
exotiques et enfin, ceux que l'on n'a jamais  
entendus.

Peu importe, chacun est comme il est et du moment que l'amabilité est là, il ne devrait pas y avoir de problème... et sans doute que lorsqu'ils seront plus grands, les problèmes seront plus présents.

...

De 7 à 10 ans, Charlie, Martial et ses camarades ont tous appris beaucoup de choses et ils ont surtout grandi. Ils ont aussi changé de classe, car c'était plus simple pour les professeurs qui avaient chacun leur matériel en fonction des âges des élèves.

Charlie et Martial, vous l'avez compris, ce sont de grands copains. Martial invite souvent Charlie, ce qui arrange bien ses parents, et les grands-parents qui sont parfois inquiets de savoir leur petit-fils chez un copain. Mais que peut-il lui arriver ?

Au retour de l'école... leur priorité est de jouer un moment avant de reprendre leurs cartables et se plonger dans les devoirs. Si les devoirs sont plus conséquents, ils sont alors prioritaires. Parfois, Charlie emmène Martial chez ses grands-parents. Ils sont alors bien contents de le savoir avec un bon copain... et que cela se passe bien à l'école.

Quant aux jeux...

C: Bon, on commence par quoi ?

M: Je ne te propose pas un jeu vidéo...

C: On a bien des devoirs à faire...

M: Je sais bien... mais...

C: Tu n'aimes pas venir ici ?

M: Si, rien que pour les biscuits et le thé...

C: Bon, on commence par quoi ?

M: Les calculs...

C: Bonne idée... c'est plus important... mais je ne sais pas si Grand-maman ou Grand-papa sauront nous aider... ils sont âgés...

M: Tout de même... ce sont des calculs élémentaires... et si tu ne sais plus, c'est que tu étais dans la Lune à l'école...

C: C'est bien possible...

...

M: Que vas-tu faire quand tu seras grand ?, tu y as déjà pensé, toi ?

C: Oui, mais avant de me décider, j'aimerais bien avoir fini l'école...

M: Oui, mais t'as pas d'idée ?

C: Non... et pis, Papa m'a dit qu'il voulait être maçon et il est technicien en architecture...

M: C'est quoi ?

C: Oh, je ne sais pas bien... architecte, mais en technique... il ne dessine pas de maisons...

M: Ah... moi, je voudrais être pilote d'avion... chouuuu...

C: Mouais, bin, mets-toi au calcul, alors... au lieu de rêver...

M: Pfouh... toi, alors...

...

Chaque fois qu'il était possible d'inviter l'autre, ils le faisaient. Martial a connu la campagne. Il aimerait mieux y vivre. De là à décider ses parents à déménager, ça, c'est une autre histoire. Pour ses parents, habiter en ville était bien pratique.

...

La complicité est au quotidien. Il y a bien sûr les autres camarades, et les filles aussi.

Elles ont souvent des choses à cacher.

Et puis, en grandissant, elles deviennent de plus en plus jolies. Les garçons aussi, cela dit en passant. Cela dépend de qui regarde qui...

Plus d'une s'est intéressée à Charlie comme à Martial, surtout Martial à cause de son prénom.

Ils sont parfois distraits en classe, mais cela ne dure jamais. Les cours sont trop intéressants pour ne pas suivre.

Seule l'histoire est moins passionnante, car ce sont des choses anciennes, mais c'est vrai, il est bon de savoir d'où l'on vient, ce qui s'est passé au cours des décennies par le passé.

Bien sûr, les enfants qui ne sont pas du pays, cela ne les intéresse pas du tout.

À la pause, ils en profitent souvent pour critiquer avec ce qu'ils savent. Parfois, cela donne des remarques et des incidents jamais bien graves.

De tous les jours de la semaine, c'est encore le mercredi après-midi et le samedi qui sont les plus intéressants... car c'est congé.

Au temps des grands-parents, c'était le jeudi de congé et l'école le samedi. Bien sûr, c'était moins bien, de l'avis des jeunes, mais c'était surtout un autre temps... un temps où les grandes vacances de l'été étaient de grandes vacances.

Maintenant, ils ont régulièrement des congés tous les trois mois... et les vacances de l'été sont devenues de petites vacances... et les parents se plaignent que les enfants n'aiment plus l'école quand ils sont plus grands... pas la peine de chercher plus loin ?

Et c'est comme les congés supplémentaires où les professeurs retournent en classe.

Avec le nouvel été, Charlie a donc invité Martial à la campagne. Les parents ont été d'accord. Martial était vraiment content d'avoir un copain comme Charlie... et pour bien des choses, dont les vacances d'été à la campagne, forcément...

M: C'est vraiment génial de vivre à la campagne...

C: Ouais, je sais...

M: Tu as bien de la chance...

C: Mais je ne vis pas à la campagne ?

M: Non, mais tes grands-parents, oui ?, et tu peux venir n'importe quand... tu as de la chance...

C: D'accord... mais tu peux demander à tes parents de quitter la ville... je veux dire... aller en balade en campagne...

M: Oui, bin, tu ne connais pas assez mes parents...

C: C'est vrai...

M: Quand tu seras fatigué de t'appuyer sur moi, tu dis, hin...

C: Oh... bon... couchons-nous, alors...

M: Aie ?, ça pique ?

C: C'est rien, ça...

M: Hum... ce que ça sent bon ?

C: Aimerais-tu aller à la montagne ?

M: Oh oui ?, tu m'en as déjà tant parlé...

- C: Je demanderai pour que tu puisses venir...
- M: Ma maman ne veut pas...
- C: Eh bien, demande-le-lui chaque été...
- M: Bonne idée ?, à force de demander, elle finira par accepter...
- C: Ce serait génial, oui...
- M: Ce sera de longues vacances avec toi...
- C: Tu verras la montagne, c'est trop... hum...
- M: Arrête, tu me fais envie...
- C: Ouais...
- C: On va à la rivière ?
- M: Bien sûr ?
- C: Il fait vraiment chaud...
- M: T'as vu les nuages ??
- C: Ouais, on va avoir de l'orage, ce soir ?
- M: Sans doute, oui...
- C: Alors, profitons ?
- M: Heureusement, la maison n'est pas loin...
- C: Et si on rentre quand il pleut... on ne sera que mouillé...
- ...

Et c'est dans cette ambiance que les trois semaines de Martial à la campagne ont passé.



Avec Charlie, il n'y avait pas de quoi s'ennuyer. Il avait toutes sortes d'idées pour jouer du matin au soir. Tous les jours, ou presque, ils sont en balade de par les champs et vers la rivière, torse nu, juste en short, ou avec un teeshirt... et toujours avec une bonne dose de crème solaire avant de partir.

Le piquenique avec les grands-parents à la forêt, c'est vraiment quelque chose. Grand-maman a son menu favori avec de petits sandwiches, et surtout..., surtout une salade de haricots et tomates... hum... Un délice pour lequel on en redemande et qui n'a pas le même goût quand il est préparé à la maison. C'est bien étonnant ?

Après tous ces jours, Martial devait rentrer chez lui. S'il avait aimé pouvoir rester et aller à la montagne, ses parents ne voulaient pas. Une autre fois, peut-être. Au moins, c'étaient ses meilleures vacances...

M: La forêt...

C: Les champs de blé...

M: La salade de ta grand-maman...

C: Le barrage à la rivière...

M: Les histoires de ton grand-papa...

C: Le moulin à aubes...

M: Ta compagnie tous les soirs...

C: Dormir dans le jardin...

M: Ah oui, dormir dans le jardin... quel silence...  
pas de bruit... pas de klaxon de voitures... pas  
de cris des voisins... c'est vraiment dommage que  
ces trois semaines soient passées si vite...

C: Avec tout ce que l'on a fait ?

M: Mouais... j'aimerais bien vivre à la campagne...

C: Tu sais quoi demander au Père Noël...

M: À mes parents, tu veux dire...

C: Oui, bien sûr... tu écris au Père Noël pour avoir  
des jouets...

M: Le Père Noël... les parents, oui...

C: Quoi, les parents ?

M: Parce que toi, tu crois au Père Noël ?

C: C'est à l'église que l'on croit ?

M: Hum... tu me charries, là...

C: Bien sûr, je te taquine...

M: Hum...

C: Bon, on se revoit dans un mois à l'école ?

M: Bin ouais...

C: Je te ramènerai un trésor...

...

Et c'est sur ces mots que les parents de Martial l'ont emmené. Il était si enthousiaste à vouloir rester avec Charlie qu'il a tout de suite demandé une nouvelle fois à pouvoir revenir et à pouvoir aller à la montagne l'été prochain.

...

Les vacances en ville, ce n'était pas vraiment pareil. Charlie avait la chance d'aller à la montagne avec ses grands-parents. Avec eux, ils vont dans un chalet où ils passent les deux mois d'été. Avec les années, ce n'était plus qu'au moins d'août. Le chalet était souvent loué le reste de l'année.

Pour Charlie, la première fois, c'était un long weekend de quatre jours pour apprivoiser le changement, car dormir au chalet était autrement mieux qu'à la maison, et surtout qu'en ville. Lui aussi, il aimerait bien venir habiter ici au lieu d'être en ville, mais pour aller à l'école, ce serait bien trop compliqué.

Pour ce nouvel été, il se sentait un peu seul, mais ses grands-parents étaient là, et ses parents aussi pendant deux semaines. Grand-maman a bien vite compris ce qui n'allait pas et elle a trouvé de quoi l'occuper pendant toutes ses journées, et Grand-papa y a aussi contribué, cela va de soi.

Avec ses parents, il a fait de nombreuses balades et il a fait de jolies découvertes. Quant à trouver un trésor... un joli souvenir fera l'affaire. Les deux soirs d'orage n'ont pas passé inaperçus. Il a eu bien peur. Il n'y a pas eu de problème. Le soleil est revenu pour la joie de tous.

...

Et c'est à nouveau le temps de l'école. De retour de la montagne, Charlie a eu un peu de peine à reprendre le rythme de la ville et surtout celui de l'école. La première semaine a été un peu chaotique. Martial était très content de le retrouver, et Charlie lui a donné une sorte de trésor. C'était une pierre un peu spéciale qui comportait une sorte de trace comme celle d'un squelette d'un tout petit animal. C'était comme si on l'avait écrasé avec la pierre et qu'il était resté figé dessous.

Pour les rédactions, ils ont de jolis sujets à raconter. Quant aux mathématiques... Martial a préféré compter des vaches pour l'aider dans ses devoirs. Cela semblait plus facile de multiplier, additionner et soustraire des vaches que de simples chiffres. Par contre, pour les divisions, ce n'était pas toujours gai que d'aller à l'abattoir...

*... à suivre dans le récit complet...*